

**CINQUIEME DIMANCHE DE PÂQUES « A »
(10/05/2020)**

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ». Bien-aimés de Dieu, c'est par cette parole que le Seigneur voudrait plonger ses disciples dans l'espérance. Nous entrons dans une étape essentielle dans cette crise pandémique et ces paroles du Christ devraient nous accompagner et nous aider à affronter le présent et même l'avenir.

L'évangile nous renvoie là à la veille de la passion du Christ. Le Christ est conscient de ce que les évènements futurs vont ébranler ses disciples dans leur foi et dans leur confiance. C'est donc une sorte de traitement préventif qu'il entreprend. Dans sa démarche, il leur donne trois informations importantes et cruciales : Il va nous préparer une place dans la maison du Père ; Il est le moyen pour obtenir cette place ; Il est uni intimement au Père.

Le Christ va nous préparer une place dans la maison du Père. Nous le savons : par notre baptême, nous devenons enfants de Dieu, membres du corps du Christ plongés avec Lui dans sa mort et dans sa résurrection. Par son incarnation, par sa mort et sa résurrection, le Christ rétablit l'idée originelle du Père : que nous soyons divinisés. C'est donc cette assurance que le Christ nous donne. Il va nous préparer une place dans le sein même de Dieu. Le Christ fait entrer notre nature humaine dans la Trinité Sainte. Il nous divinise. Le Christ nous prépare la place que nous avons perdue avec le péché originel. Il nous la rend à nouveau accessible.

Le Christ est le moyen par lequel nous devons accéder à cette place. « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi ». Voilà une affirmation forte du Christ en réponse à une question de Thomas. Le Christ ne nous montre pas un chemin, une vérité, une vie. Il se présente lui-même comme le Chemin, la Vérité et la Vie. Il est le Chemin qui mène au Père, à la vie éternelle. Il le disait déjà dimanche dernier en utilisant l'image du Pasteur : « Je suis la Porte des brebis ». Jésus est ce Chemin-là qui peut être emprunté librement par tous. Il ne s'agit pas d'un chemin sans encombre. Bien au contraire, il s'agit du chemin parsemé d'embûches, il s'agit d'une « porte étroite ». Jésus est la Vérité qui rend nous libres. Pas seulement une liberté physique dont nous n'en jouissons

pas totalement en ce moment, mais aussi et surtout d'une liberté d'esprit, de penser, de conscience. Cette Vérité nous rend libre et donc nous défie puisque Dieu est le premier « Libre », la Liberté par excellence. Jésus est la Vie qu'il nous offre d'ailleurs en plénitude pour que nous ayons la vie en abondance. Sa vie, il l'a offerte en sacrifice pour nous. Choisir le Christ, c'est prendre avec lui au quotidien le chemin qui nous conduit à la vie éternelle dans la vérité. La première lecture nous montre comment la première communauté de fidèles s'est engagée sur ce chemin avec les réalités de son temps en joignant annonce de l'évangile et service des sœurs et frères. C'est bien maintenant, dans notre quotidien que le choix du Christ Chemin, Vérité, Vie s'impose.

Le Christ est intimement lié au Père. Cette révélation est faite à la suite d'une question de Philippe : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit ». Nous reconnaissons en Philippe le propre de l'être humain qui recherche la facilité, qui veut vivre dans la certitude absolue, qui préfère l'immédiateté. Jésus dans sa réponse semble donc dire : Contentez-vous de moi. Comment ne pas nous contentez de Lui. Saint Pierre dans la deuxième lecture nous fait savoir que le Christ est la « pierre précieuse », « la pierre vivante » choisie par Dieu. Mais, le Christ est même plus que ça : il est Dieu même. Par-là, il récapitule bien sa véritable nature : vrai Dieu et vrai Homme. Il est le sacrement du Père (« Celui qui m'a vu a vu le Père »). Il est aussi le sacrement de l'homme et pourra aussi dire au Père « lorsque tu me vois, tu vois l'Homme ». Par et avec le Christ, nous aussi, nous devenons intimement liés au Père. C'est parce qu'il est devenu tellement l'un de nous que nous devenons éternels (Cf. Préface n°3 de la Nativité). Tel est notre destiné.

Bien-aimés de Dieu, tout cela nécessite une chose, un saut qualitatif : la foi. Jésus utilise le verbe croire plusieurs fois dans son discours comme pour nous dire que c'est la foi qui doit être notre catalyseur. L'espérance s'appuie sur la foi. Et notre espérance, je le pense, est d'atteindre le véritable bonheur en Dieu.

Demandons au Seigneur de toujours nourrir notre foi et par ricochet de faire grandir notre espérance. Qu'Il nous rende attentifs aux nombreuses invitations à prendre avec Lui le chemin de la vie et de la vérité.

A Lui seul l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles, amen !

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC